

Lettre onirique



Chère Dominique,

Je me suis réveillé doucement ce matin en discernant à l'intérieur de moi-même cet étrange et fugace rêve. Juste avant d'ouvrir mes paupières, quelques images surprenantes sont survenues à ma conscience. La situation était, si j'ose dire, à contre emploi, anachronique, et je le raconte en extrapolant, en exagérant, en magnifiant. Tu m'apparaissais criante, pleurante et rageante. Tu semblais vitupérer contre l'injustice que je t'aurais faite. Je m'imaginai aussi que ton apparition représentait une projection de mes propres émotions à ton égard, ou bien une idéalisation de mon propre regard sur mon identité et mon existence.

Tu prétendais que tu m'avais donné des cours de cuisine, et que je ne t'avais pas encore payé, que tu avais besoin de cet argent, et qu'il était normal de respecter sa parole. Je ne comprenais pas pourquoi tu me disais cela, et je pensais que nous n'avions jamais pratiqué la gastronomie ensemble. Sans doute me trompais-je moi-même pour conserver une illusoire position valorisante. En même temps, je pressentais le désarroi, la peine, et l'urgence profonde de cette demande, ou devrais-je dire de cette irruption onirique qui m'interpellait.

Alors, j'ai décidé d'agir dans cette aventure impromptue et virtuelle, de m'engager consciemment dans cette ouverture inquiétante et abyssale, et d'inventer librement et volontairement la suite de mon rêve. Je me suis levé, je t'ai fait signe de ne rien dire et de patienter un instant. Puis, je suis allé dans une autre pièce chercher les moyens de satisfaire cette faim inconsciente. En quelque sorte, je mis la table et le couvert pour trois personnes, et je disposais les serviettes, les verres et les bostons aux endroits convenus pour leur usage. Je rectifiais les assises des chaises pour inviter chacun à se tenir confortablement, et pour indiquer à chacun la place qui était la sienne, la mienne, la tienne et la notre.

Ensuite, j'ai trouvé trois belles enveloppes, avec l'intention d'y mettre les objets transactionnels qui me permettraient de transmettre mon message, d'opérer la transition avec le réel, et de réduire le décalage cognitif et l'incohérence conflictuelle auxquels je me confrontais. Je voulais nourrir, vêtir et sublimer cette rencontre. J'ai placé une frêle poignée de pétales de rose dans une première enveloppe, une liasse de vieux billets doux dans une seconde, et une translucide histoire équivoque dans la troisième. Enfin, J'ai inscrit sur la première enveloppe « Don », sur la suivante « Dû », et sur la dernière « Dette ». Rassuré par toutes ces préparations protocolaires, et par tout cet équipement psychologique, je me considérais prêt pour engager de nouvelles perspectives de négociation.

Je suis revenu vers toi, je me suis agenouillé à tes pieds, que j'ai lavés, massés et rechaussés, et je t'ai parlé:

- « Tu es devant moi, et je suis triste d'éprouver la tristesse que tu me montres, et pour nous consoler, je te donne cette première enveloppe. »
- « Tu es devant moi, et je me sens trahi de t'avoir trahi, et pour réparer notre espérance et notre confiance, je te présente cette deuxième enveloppe. »
- « Tu es devant moi, et je veux nous aider à reconstruire une bonne et saine relation, aussi je te confis cette troisième enveloppe. »

Tu es quelqu'un que je connais depuis très longtemps. Je me souviens avec tendresse de l'intensité de tes yeux bleus, de tes charmantes et délicieuses taches de rousseur, et la nostalgie de mon cœur se remémore souvent ton sourire radieux rempli de joie et de complicité. Nous ne nous sommes pas vu, ni parlé depuis de nombreuses années, et je ne sais pas si nous nous rencontrerons à nouveau. Bien sûr, nous ne nous devons rien et nous nous devons beaucoup, et pourtant, je réalise depuis quelques temps, à quel point il est difficile de renouer des liens sincères, véritables et constructifs. Nous nous sommes inévitablement adaptés à l'évolution de notre environnement, et nous avons agis incontestablement en fonction de nos priorités.

Dans mon rêve, je continuais à te parler ainsi:

- « Sur la première enveloppe est marqué « Don », et c'est un don que je fais à l'être vivant que je vois devant moi, pour lequel j'exprime la compassion universelle, et avec lequel je peux partager la détresse événementielle. C'est un don, et tu ne me dois rien en échange. »
- « Sur la deuxième enveloppe est annoté « Dû », et c'est un devoir que j'accomplis envers la personne que je reconnais, et qui me rappelle le manquement que je lui aie imposé en ne réglant pas sur le champ ma part de contrat. C'est un dû, et c'est moi qui te remercie d'accepter ce que je te devais. »

- « Sur la troisième enveloppe, j'ai tracé le mot « Dette », et c'est une nouvelle proposition que je te fais, pour initier une nouvelle relation. C'est une proposition que je formule, et que je t'adresse, parce que ta présence, ta confiance et ta bienveillance me manquent. C'est une dette et rien ne t'oblige à l'accepter. Tu peux me la rendre tout de suite, demain, un autre jour, ou ne jamais t'en séparer, comme tu peux la prendre avec l'innocence de l'enfance, sans jamais rien en attendre, ou sans jamais rien anticiper sur ce qu'il pourrait en résulter. Ce qui est important pour moi, c'est de te faire cette nouvelle proposition d'amitié. »

Après quoi, je décidais d'ouvrir les yeux, et je réfléchis sur ce que j'allais faire de ce rêve..

Nous sommes responsables de tout ce que nous vivons, de tout ce que nous interprétons, de tout ce que nous représentons. La lumière découvre la réalité, mais c'est l'amour qui révèle la vérité. L'invisible n'est pas indicible. Le voyage est incommensurable, mais le présent est éternel. Dans tout ce que, individuellement, nous entreprenons, se trouvent du matériel, du relationnel, du symbolique et du spirituel, et j'espère que cette lettre te trouvera en bonne santé, épanouie, alerte et apaisée. Quant à moi, j'espère continuer à vivre la vie et les rêves du monde: j'affirme des positions, j'élabore des projets, j'échafaude des stratégies et j'envisage des associations... Je m'attache à ne jamais oublier de distinguer les différences entre ce qui m'appartient et ce qui ne me ressemblent point.

Je te souhaite une excellente rentrée et de très belles vacances méritées.

Je t'embrasse

Patrick

